

Êtres de chair dont le cœur peut se briser ou la fragilité de la vie

19 décembre 2023

Pr Roger GIL

*Directeur du site picto-charentais (Poitiers) de l'Espace de Réflexion Ethique
Nouvelle-Aquitaine*

De quoi mourut dans le désert Manon Lescaut au terme d'une marche de deux lieues, elle qui fuyait avec son amant le gouverneur du village qui avait décidé que Manon épouserait son fils. On dit qu'elle mourut d'épuisement mais il y eut aussi le stress d'une violence inouïe qui suivit l'annonce du gouverneur et qui provoqua sa fuite éperdue dans le désert¹. Shakespeare nous dit que Lady Montague, mère de Romeo, mourut de chagrin après l'exil de son fils de Vérone. On peut mourir à la fois d'un stress physique et d'un stress émotionnel. L'un et l'autre peuvent briser le cœur. Philippe d'Orléans, ou « Monsieur », frère de Louis XIV s'écroule quelques instants après une violente dispute avec le roi qui lui reprochait l'inconduite de son fils ; il meurt le lendemain, 9 juin 1701, à l'âge de 60 ans. On évoque une attaque d'apoplexie. Dominique de Vie, serviteur dévoué d'Henri IV, mourut en 1610 en passant rue de la Ferronnerie, à l'endroit où le roi avait été assassiné. Il ressentit alors une douleur vive, rentra à grand peine chez lui et mourut². Dans son ouvrage publié en 1821 Georget, médecin de la Salpêtrière³ décrit la souffrance cérébrale, le « serrement de cœur » avec des « palpitations violentes et tumultueuses », les difficultés respiratoires qui peuvent compliquer des émotions violentes et peuvent aller jusqu'à entraîner la mort.

Dans des temps que l'on croyait obscurs, les êtres humains pensaient que le cœur était la source et le régulateur de la vie émotionnelle. Dans la Bible le lien du stress au cœur s'inverse ; ce sont des événements de vie pénibles, douloureux, émotionnellement bouleversants qui brisent le cœur. Ainsi dans le Psaume 51(v 19) le psalmiste s'écrit
D'un cœur brisé, broyé, Dieu tu n'as point de mépris

Dans le Psaume 109 (v 16) qui est un psaume imprécatoire, le psalmiste demande à Dieu de châtier le méchant car
*Lui ne s'est pas souvenu d'être charitable
Il pourchassait le pauvre et le malheureux
jusqu'à la mort, l'homme au cœur brisé*

Dans le Psaume 147 (v 3), qui est un hymne à la grandeur de Dieu
*lui qui guérit les cœurs brisés
et qui bande leurs blessures*
Face aux faux prophètes Jérémie s'écrit (23,9)

1 Antoine François Prévost, *Histoire du chevalier Des Grieux et de Manon Lescaut*, éd. par Claire Jaquier (Paris, France: Gallimard, 2001).

2 Une société de gens de lettres, *Biographie Universelle Classique, Ou Dictionnaire Historique Portatif: S - Z Et Supplément* (Charles Gosselin, 1829).

3 Jean-Etienne Georget, *De la physiologie du système nerveux, et spécialement du cerveau ; recherches sur les maladies nerveuses (etc.)* (Baillière, 1821).

*Mon cœur en moi est brisé,
Je tremble de tous mes membres*

Dans les Actes des apôtres (21,13) Paul dit à ceux des disciples qui voulaient le dissuader d'aller à Jérusalem car ils craignaient pour sa vie
Qu'avez-vous à pleurer et à me briser le cœur..... Je suis prêt... à mourir

Le cœur apparut ainsi longtemps comme la source et le réceptacle des bouleversements émotionnels. Puis avec les progrès des sciences de la vie, quand on prit conscience que c'est grâce à son cerveau que l'être humain peut témoigner de ses pensées comme de ses émotions, la langue garda la nostalgie du mot « cœur », symbole de ce qui fait la chaleur de la vie dans les joies comme dans les peines. Et c'est ainsi qu'on continua d'utiliser le mot cœur de manière métaphorique, renvoyant tout à la fois à la bonté, à la générosité, à l'empathie, à la capacité de s'émouvoir face à la souffrance, à souffrir de la souffrance d'autres-que-soi. Mais parler de cœur brisé renvoyait à mettre l'accent non sur la source des émotions, de la sollicitude (*cette personne a le cœur sur la main, c'est une personne de grand cœur*) mais sur la vulnérabilité du cœur aux émotions et surtout aux émotions négatives, et même au-delà de la vulnérabilité, la fragilité du cœur, dès lors que l'on parlait de cœur brisé, donc menacé de dislocation et d'effondrement jusqu'à en mourir.

C'est en 1990 que fut décrit au Japon⁴ une défaillance cardiaque très particulière simulant un infarctus du myocarde, altérant gravement la contractilité cardiaque au niveau du ventricule gauche, englobant la pointe du cœur (apex) qui se déforme et prend l'aspect d'une amphore dont le corps est ventru et dont le col est resserré, la partie ventrue correspondant à une incapacité contractile du muscle, le col resserré à une hypercontraction. Cette déformation est appelée *takotsubo* du nom des amphores utilisées pour pêcher les poulpes. Il s'ensuit une défaillance cardiaque majeure ? Ces troubles attirent l'attention des médecins japonais qui voient les cas de myocardopathie en *takotsubo*⁵ appelée aussi cardiomyopathie de stress ou cœur brisé exploser en nombre après le tremblement de terre de Niigata Chuetsu en 2004⁶. Les symptômes les plus fréquents sont une douleur thoracique⁷, un essoufflement, des sensations vertigineuses, une faiblesse généralisée voire une syncope. Les contractions cardiaques devenant inefficaces, le cœur s'accélère, la tension artérielle baisse. On croit à un infarctus ce qui sera démenti par la coronarographie. Le syndrome du cœur brisé est effectivement déclenché par un événement stressant⁸ qu'il soit physique (effort majeur, défaillance respiratoire) ou émotionnel comme la mort d'une personne proche, ou une crise de colère ou encore des événements suscitant peur, anxiété liées à des relations humaines conflictuelles ou à des accidents environnementaux. D'ailleurs, très souvent, l'événement stressant intègre des facteurs physiques et émotionnels intriqués. Le cœur brisé semble lié à la libération massive d'hormones du stress et notamment de catécholamines. Les antécédents d'anxiété et les crises d'angoisse sont des facteurs de risques. 90% des personnes atteintes sont des femmes le plus souvent en période post ménopausique. Le traitement nécessite une prise en charge dans un service spécialisé en cardiologie. 95% des patients recouvrent une fonction cardiaque normale en quelques semaines. La mortalité est d'environ 5%⁹. Encore

4 par le docteur Hikaru Sato d'Hiroshima

5 Nous écrivons « *en takotsubo* » pour exprimer la forme que prend le cœur « en amphore »

6 Yoshihiro J. Akashi et Masaharu Ishihara, « Takotsubo Syndrome: Insights from Japan », *Heart Failure Clinics* 12, n° 4 (octobre 2016): 587-95, <https://doi.org/10.1016/j.hfc.2016.06.009>.

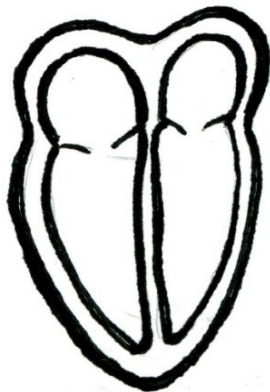
7 qui peut irradier dans le bras gauche et les mâchoires

8 dans les un à cinq jours précédents

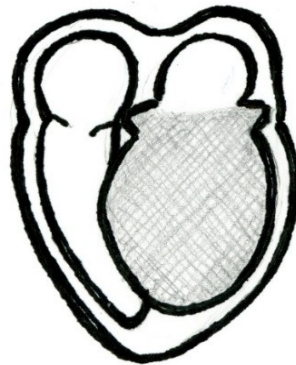
9 Brenton Boyd et Tia Solh, « Takotsubo Cardiomyopathy: Review of Broken Heart Syndrome », *JAAPA: Official Journal of the American Academy of Physician Assistants* 33, n° 3 (mars 2020): 24-29, <https://doi.org/10.1097/01.JAA.0000654368.35241.fc>.

faut-il ajouter que dans quelque 4% des cas un évènement heureux (mariage, devenir grand-mère, gains répétés à des jeux d'argent, réussir à un entretien d'embauche...) peut aussi entraîner un *takotsubo*. Le cœur peut donc aussi être brisé par des émotions heureuses sans doute parce qu'elles sont ressenties de manière trop intense. Il n'en demeure pas moins que les évènements malheureux sont plus nocifs pour le cœur que les évènements heureux.

Ainsi le cœur brisé a perdu son statut de métaphore pour désigner une réalité concrète¹⁰ qui manifeste la fragilité charnelle de l'être humain et qui peut aller jusqu'à entraîner la mort. On peut aussi constater que les progrès scientifiques doivent composer avec une anthropologie humaine c'est-à-dire avec un discours sur l'être humain qui, certes de manière confuse, avait entrevu les liens entre le cœur et les émotions. Enfin le cœur brisé montre une fois de plus l'inanité des distinctions entre les souffrances morales et les souffrances physiques. Déjà des publications neuropsychologiques ont attiré l'attention sur le fait que les situations d'exclusion sociale activaient en imagerie cérébrale des zones du cerveau impliquées dans la dimension émotionnelle des douleurs physiques. On peut légitimement se poser la question de savoir si le diagnostic de cœur brisé n'est pas souvent méconnu chez des personnes de haute vulnérabilité, âgées, porteuses d'antécédents cardio-vasculaires au quel sera imputé tout trouble simulant un infarctus du myocarde. Cela incite aussi à accorder une attention particulière à l'égard des stress émotionnels des sujets âgés et à toute situation de maltraitance. Sur un plan éthique, le diagnostic et l'accompagnement des personnes malades doivent sans cesse rassembler les dimensions bio-psycho-sociales des êtres humains, êtres de chair au sens de corps vivants, lieux de leur épanouissement mais aussi lieux de leur vulnérabilité, lieux qui abritent leurs émotions, leurs pensées, leur spiritualité et qui devrait inviter à la fraternité d'une commune destinée.



Cœur normal vu en coupe



Déformation en amphore
du ventricule gauche
dont les contractions deviennent inefficaces



Amphore
Takotsubo

¹⁰ qu'on pourrait appeler en rhétorique une hyperbole.